

Le 2 décembre marquera le 41^e anniversaire des Emirats Arabes Unis. A cette occasion, Dubaï s'offre une débauche de manifestations sportives ! Entre l'Open de Dubaï remporté par Rory McIlroy et l'Emirats Dubaï Rugby, championnat international de rugby à 7, les Championnats du monde de parachutisme se taillent une place de choix. Affiches XXL, oriflammes et fléchage le long des avenues, drop zone et village athlétique au pied de la mythique marina, tout, ici, parle parachutisme.



L'équipe de France de parachutisme est désormais au complet sur site et les entraînements s'enchaînent. 6 avions et 2 hélicoptères assurent l'avionnage. Précision d'Atterrissage et Canopy Piloting se posent au cœur de l'espace spécialement créé pour ces championnats 2012. Les autres disciplines sur l'archipel artificiel de « La Palme Jumeirah » avant un retour en bateau.

Le groupe France est très concentré, conscient de l'enjeu dans ce cadre impressionnant. « Nos athlètes savaient que c'était LE championnat à ne pas rater » commente Jean-Michel Poulet, Directeur Technique National de la Fédération Française de Parachutisme. « Tout est démesuré dans ces championnats : la communication, l'organisation, la présence de toutes les disciplines du parachutisme sur un même site, Voile Contact, Vol Relatif, Disciplines artistiques, Précision d'Atterrissage/Voltige et, pour la première fois, Canopy Piloting et Vol Relatif Vertical ».

Quand on sait la complexité engendrée pour passer toutes les manches, avec plus de 1.000 compétiteurs, on imagine aisément la logistique nécessaire. Le concert de Kathy Perry est un autre témoin des moyens colossaux déployés.

Les sensations des compétiteurs français sont très bonnes. Et la Fédération Française de Parachutisme est très fière, parmi 65 sportifs, d'aligner 17 femmes (10 en discipline féminine et 7 en catégorie mixte). « Le retour, tant attendu depuis 2004, d'une équipe de France féminine en Précision d'Atterrissage et en Voltige, en compétition internationale, est une vraie joie » évoque encore le DTN. « La rigueur de leur entraînement, les efforts qu'elles ont consenti, permettent déjà cette consécration de représenter la France à Dubaï.

Et elles se sont fixé comme objectif d'accéder au podium ! ».

Ce 27 novembre, la météo sur Dubaï a permis très peu de sauts d'entraînement. La couverture nuageuse est trop basse pour réaliser les sauts et le vent trop fort pour la PA et le canopy (rafales à 8/9m/s alors que la limite est de 7m/s). A 15 heures, le vent s'est un peu calmé et l'avionnage va se poursuivre jusqu'à 17 heures 30 (heure locale). Il faut espérer que demain, mercredi, permettra quelques sauts supplémentaires afin de mieux appréhender la compétition en s'appropriant l'environnement (proximité de la ville,...) afin de rester particulièrement concentré.

Sur les disciplines sous voile, l'appropriation de l'aréologie, des turbulences, du niveau du terrain, induisent des réglages car les voiles ne se comportent pas comme à l'accoutumée.

Ces indices sont essentiels pour s'approprier les flux d'air du site. Sur les disciplines en chute, les paramètres de largage de l'avion sont un élément primordial pour anticiper, là aussi, les réglages indispensables ensuite dans l'équipe, durant la compétition. Et pour Jean-Michel Poulet : « ces réglages sur site font souvent la différence dans les grandes équipes ».

